

ÉTUDES INTIMES
SUR
LA VIE MORALE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

L'HOMME EN FACE DE LA BIBLE, 2 ^e édition, in-12.	2 fr. 75
LES HARMONIES DE LA CROIX.	2 fr. 75
CIEL ET TERRE, grand in-8.	7 fr. 50

Imprimerie de GUSTAVE GRATIOT, rue Mazarine, 30.

34
ÉTUDES INTIMES

SUR

LA VIE MORALE

PAR

PH. BOUCHER

CHAPELAIN DE SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS



PARIS

CHERBULIEZ

RUE DE LA MONNAIE, 10

GRASSART

RUE DE LA PAIX, 11

MEYRUEIS; RUE TRONCHET, 2

LA HAYE

VAN 'T HAAFF, PLEIN

1854



C'est une singulière société que celle qui se réunit dans les villes de bains : on y trouve jusqu'à des gens sérieux.

A en juger par l'étrange bigarrure de noms, vrais ou faux, de qualités, légitimes ou usurpées, que présente la *liste des étrangers*, soigneusement publiée pendant toute la saison, les idées et les sentiments de tant de personnes différentes doivent varier bien plus que leurs occupations. Baigneurs, promeneurs et joueurs, tous sont obligés de faire à peu près les mêmes choses, à l'exception des derniers, qui généralement n'en font qu'une, et précisément celle qu'ils ne devraient pas faire.

Outre ces malades bien portants qui, sous prétexte de recouvrer une santé qu'ils n'ont pas perdue, viennent chercher des plaisirs où bien souvent ils la perdent, dans des amusements plus fatigants que leurs travaux mêmes, il y a encore une classe de personnes

qui se distinguent de la masse par une participation sagement éclectique aux avantages mutuels, espèce de demi-malades, qui se promènent beaucoup, qui se baignent ou boivent un peu, mais qui ne jouent pas du tout.

L'été de 18** trouva rassemblées quelques personnes de cette dernière catégorie sur les bords du Rhin. Les préliminaires fastidieux des relations furent grandement abrégés : d'abord, par la fréquence des rencontres, le laisser-aller et les mille circonstances exceptionnelles et si liantes des voyages ; ensuite, par une affinité qui, pour n'être pas en tout à égale dose, comme on le verra plus tard, n'en était pas moins suffisante pour des rapports mutuellement agréables.

Une heure généralement adoptée la veille réunissait les nouveaux amis, soit dans leurs appartements, soit aux sources, d'où l'on partait pour quelque excursion ; le choix en était toujours déterminé par l'espoir d'y rencontrer le moins de monde possible : délicieuses promenades qui réunissent les charmes de l'isolement aux avantages de la société, espèce de solitude commune où l'on est seul à plusieurs.

Un jour, ce petit cénacle improvisé venait de se mettre en route par un temps superbe :

— Messieurs, dit le plus âgé des promeneurs, j'ai une proposition à vous faire. Elle est née du regret